

96^e année, no 131

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

DANS LA COUR DU 66!

Les Penguins remportent la loterie Sidney Crosby



Presse Canadienne
NEW YORK

Mario Lemieux a sauvé les Penguins de Pittsburgh à quelques reprises durant sa carrière, tant sur la patinoire qu'aux guichets.

Sidney Crosby pourrait maintenant faire de même.

Les Penguins ont remporté hier la loterie en vue de la séance de repêchage de la LNH qui leur permettra de mettre la main sur le phénomène Crosby. À moins d'un échange aussi improbable qu'imprévu, Crosby jouera aux côtés de Mario Lemieux, qui s'est déjà engagé à revenir au jeu cette saison.

«Rien n'est encore conclu, mais je serais plus qu'heureux de jouer là-bas, a réagi Crosby. Je suis présentement très excité. Les Penguins ont une jeune équipe qui ont connu une excellente saison.

«Mario Lemieux va être un modèle idéal. Je l'ai rencontré l'an dernier, nous nous sommes entraînés ensemble et nous avons joué au sein de la même ligne d'attaque. On a fait des plaisanteries quant au fait que l'on pourrait peut-être jouer ensemble, mais ce n'était qu'une idée qui pourrait bien devenir réalité.»

Il s'agit d'une excellente nouvelle pour les amateurs de hockey de la ville de l'acier tant leur franchise était en sérieuse

Voir Dans la cour du 66 en page A2

La police londonienne abat un suspect



Au lendemain des attentats ratés de jeudi à Londres, des milliers de policiers étaient engagés hier dans une immense chasse à l'homme qui s'est soldée par la mort d'un suspect, trois perquisitions, quelques arrestations et beaucoup de panique. Mais malgré tous ces retournements spectaculaires, les quatre responsables des attentats étaient apparemment toujours au large hier soir. UN TEXTE À LIRE EN PAGE B1.

Kruger obtient le feu vert pour son usine de cogénération



Gilles Fisette

gilles.fisette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La compagnie Kruger a finalement reçu le feu vert du ministère québécois de l'Environnement. Elle pourra donc entreprendre dès le retour des vacances la construction de son usine de cogénération, un projet qui nécessite l'injection de plus de 80 millions \$.

«Nous étions confiants d'avoir l'autorisation du Ministère mais il y a toujours une certaine crainte reliée à ce genre de

dossier. Aussi, c'est avec un soulagement que nous accueillons la décision», a rapporté le directeur général des installations de Bromptonville, Denis Lafrenière, alors qu'il était interrogé à ce sujet, hier matin.

En fait, a-t-il précisé, la réponse du Ministère a été reçue vers la mi-juin. Depuis, la compagnie est à mettre la dernière touche à son projet avant d'en entreprendre la construction.

«Le chantier va débuter dès la fin des vacances de la construction. On prévoit donc commencer au début du mois d'août, de manière à pouvoir entrer en opération au milieu de 2007, si tout se passe comme prévu», a-t-il souligné.

Cette usine de cogénération permet-

tra la production d'électricité à partir de biomasse. Elle brûlera quelque 600 tonnes de biomasse sèche par jour, soit des résidus de bois et de la fibre de bois. L'énergie générée servira à la production d'électricité et au séchage du papier.

83 000 tonnes de GES en moins

Selon les plans de Kruger, la cogénération viendra éliminer la consommation annuelle de 30 millions de litres de mazout, soit l'équivalent de plus de 200 000 barils. Ainsi, les émissions de gaz à effet de serre seront réduites de 83 000 tonnes par année, soit l'équivalent du retrait de la circulation de 18 000 véhicules.

L'usine de cogénération produira de l'électricité pour Hydro-Québec. Kruger a en poche un contrat octroyé à la suite d'un appel d'offres lancé par Hydro-Québec, en 2003, pour la production de 17,25 mégawatts d'électricité.

Cette usine de cogénération, en réduisant les coûts de production de Kruger

et en la rendant plus compétitive encore, vient donc consolider les 475 emplois actuels. De plus, le fonctionnement de l'usine de cogénération elle-même nécessitera de la main-d'œuvre.

«Nous examinerons tout cela à la lueur des informations que nous donneront les fournisseurs d'équipements pour l'usine», a signalé M. Lafrenière.

Le projet de Kruger, rappelons-le, n'a pas fait l'objet d'une demande d'audience publique à la suite d'une période d'information et de consultation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) qui a pris fin le 8 janvier 2005. Kruger a tenu une rencontre d'information, en septembre 2004, ainsi qu'une journée «portes ouvertes» qui lui a permis d'expliquer le projet et de répondre aux questions des citoyens.

«Les gens à l'usine ont travaillé fort pour ce projet. C'est un bel accomplissement que d'obtenir enfin le feu vert», a déclaré M. Lafrenière.

Le Noël des campeurs

page A2



Photo: Imacom / Jocelyn Riendeau

LECTURES

Des vacances à la page

page E1



Photo: PC

COATICOOK

Neuf locataires à la rue

page A5

Suprem Automobile

Large gamme de 4 roues motrices intégrales - (819) 821-9272



152242

MÉTÉO



Orages Max.: 22 Min.: 8

Lever du soleil: 5h20 Coucher: 20h34

INDEX

Ann. class. C1 D6	Météo C4
Arts E1 F1	Mots croisés C10
Carr. et prof. H1	Opinions A10
Décès D8	Sorties F4
Horoscope D6	Sports D1
Loterie H9	Tourisme G1

Plus je change,
plus je suis pareille.
Qui suis-je ?

Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

Attentats en Égypte: au moins 45 morts

Sept explosions ont visé des hôtels de la station balnéaire égyptienne de Charm el-Cheikh, sur la Mer Rouge, hier, soir, faisant au moins 45 morts et 200 blessés. LES DÉTAILS EN PAGE B2.

La Tribune est 100% RECYCLABLE!



Oubliez les minis sous-compacts, pensez à votre sécurité!



Civic, coupé ou berline

198\$ /mois

5.7 l/100km, 50m/g + programme de rabais aux diplômés

La Civic la plus sécuritaire! Cote de sécurité 5 étoiles

TOUT COMPRIS AUCUNE MISE DE FONDS INITIALE



HONDA Sherbrooke Honda 2615, rue King Ouest 586-5322 www.sherbrookehonda.com

Vous donnez. Nous planifions.

Votre planification financière ou successorale peut inclure un don planifié à la Fondation du CHUS. Ainsi, votre geste du cœur accomplira de grandes choses!

FORCE FINANCIÈRE EXCEL

Cabinet de services financiers et de planification financière

3000, rue King Ouest, bureau 200
Sherbrooke (Québec) J1L 1Y7
Tél. : (819) 566-7070
excel@groupeexcel.com

Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

Va falloir que je mange plus de McDo

- un gars qui veut ressembler à Alexandre Despatie



À LIRE LUNDI



Fête nationale

Les Colombiens de Sherbrooke célèbrent le 195^e anniversaire de leur indépendance

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE

Louise Boisvert

DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION

Pierre Vallée

RÉDACTION

(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF

Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION

André Larocque

ADJOINTE AU DIRECTEUR

Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR

René Béliveau

ADJOINTS

André Roberge

Steeve Rancourt

Stéphane Garant

PUBLICITÉ

(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTRICE

Suzanne-Marie Landry

ADJOINTS

Alain LeClerc

Sophie Thibaut

ANNONCES CLASSÉES

(819) 564-2222

Télécopieur 564-5482

Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE

(819) 564-5466

Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR

André Cusseau

ADJOINT

Serge Nadeau

Joyeux Noël et... bon été!



Daniel Forgues

daniel.forgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Dans cinq mois et deux jours, ce sera Noël!

Mais aujourd'hui, en ce 23 juillet, c'est le Noël des campeurs, ou Noël en juillet, alors que dans la plupart des terrains de camping, on célèbre.

Après une période de canicule, le temps devrait être plus frais avec des prévisions laissant savoir que le mercure ne devrait pas dépasser les 25 degrés aujourd'hui.

Mais canicule ou pas, on s'y prépare à l'avance à ce Noël des campeurs. Dans la plupart des terrains de camping occupés majoritairement par des clients saisonniers, on trouve un comité des loisirs qui ne ménage pas ses efforts pour organiser des activités: l'incontournable demeure le Noël des campeurs.

Au camping Beau-Lieu de Rock Forest, par exemple, Serge Ménard explique qu'on met au moins deux semaines de préparatifs. Depuis 25 ans, on y célèbre le Noël des campeurs.

Parmi les 400 sites du camping, 300 sont occupés par des saisonniers, ceux qui passent l'été au camping.

Cet après-midi, on aura droit à un défilé du père Noël avec chars allégoriques; même les vélos seront décorés! Messe à 16 h avec chants de Noël, souper suivi d'une soirée de Noël avec un groupe musical. Il y aura également des prix pour les sites les mieux décorés.

Au moment de l'entrevue, la presque totalité des sites réservés aux campeurs voyageurs avaient déjà été réservés.

Au camping Prévert de Birchton, Michael Innes indique que l'on affiche complet depuis quelques jours en vue du Noël des campeurs.

Là, on y trouve plus de 300 campeurs saisonniers et quelque 250 sites pour les campeurs venant d'un peu partout.

«Le Noël des campeurs est tellement populaire ici que des gens veulent réserver uniquement pour cette fin de semaine là», dit-il.

Au programme aujourd'hui: défilé de Noël à 13 h, remise de cadeaux du père Noël, messe de Noël, souper traditionnel des Fêtes avec ragoût de boulettes, tourtière et dinde, soirée dansante.

Jeudi, les enfants avaient accès à une boîte aux lettres du père Noël pour y déposer leurs demandes écrites dans le cadre de la fête, tandis que bien des campeurs terminaient leurs décorations de Noël sur leur site.

Au camping de l'Île Marie, en plein milieu de la rivière Saint-François, on affichait déjà complet en milieu de semaine pour le Noël des campeurs, la centaine de sites réservés aux campeurs en voyage ayant été réservés à l'avance, sans compter les 125 sites occupés par les campeurs saisonniers. Programme semblable aux autres terrains de camping: décorations sur tous les sites, défilé du père Noël,

souper de Noël et réveillon, etc.

Au camping de la Plage Mackenzie, sur les rives du lac Brompton, on a toutefois mis fin à cette tradition; après bien des années avec le Noël des campeurs, Madeleine Roberge explique que l'activité devenait trop répétitive et qu'on a décidé d'y mettre fin il y a trois ans pour faire place à des fêtes plus différentes. Cette année, par exemple, on a eu droit à une fin de semaine zen où l'on offrait des séances de massage, de yoga ainsi que des spectacles de danse baladi. Le Noël des campeurs a aussi été remplacé par un «beach party» avec plusieurs jeux sur la plage.

À ce camping, on trouve quelque 200 campeurs saisonniers tandis qu'une cinquantaine de sites sont réservés aux campeurs voyageurs.

Au camping Chez Ben, à Sainte-Catherine-de-Hatley, le père Noël arrivera en ponton sur le lac Magog cet après-midi pour participer à son défilé où l'on trouvera plusieurs chars allégoriques; le Noël des campeurs constitue l'une des plus importantes activités de l'été à cet endroit où l'on dénombre plus de 90 sites occupés par des campeurs saisonniers et quelque 125 aux campeurs qui voyagent d'un terrain à l'autre durant la période estivale.

Joyeux Noël!



Le père Noël du Camping-Prévert avait fait une sortie hâtive cette semaine et plusieurs enfants l'ont vite trouvé!

La magie se moque bien des saisons

Daniel Forgues

SHERBROOKE

Quétaine, le Noël des campeurs? Mais non, jure Madeleine Hevey, une femme de Châteauguay qui passe ses étés en bordure du lac Magog, au camping Chez Ben.

Fraîchement retraitée de la Société canadienne des postes, Mme Hevey croit en la magie de Noël, même en été, elle qui a longtemps répondu aux lettres les plus pathétiques que les enfants mettent à la poste dans le véritable temps des Fêtes.

«On lit toutes les lettres et quand il y en a où l'on pressent des problèmes, un psychologue est présent pour nous aider à répondre aux enfants. La magie de Noël, elle existe et elle est aussi présente au Noël des campeurs. On m'a déjà approchée pour que je fasse du bénévolat aux Postes dans le temps des Fêtes et je n'ai pas encore dit non», explique-t-elle.

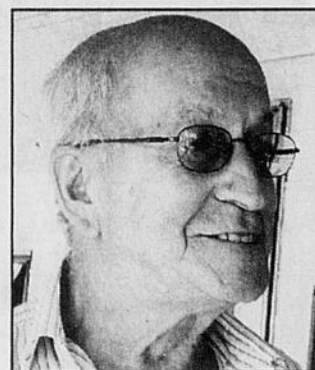
Mme Hevey s'est donc impliquée au comité des loisirs de son camping où elle passe ses étés depuis 1998.

Président du comité des loisirs de camping, Jean-Marc Brouillard, 73 ans, en est à sa 12^e saison sur les rives du lac Magog.

«On célèbre Noël en juillet surtout pour les enfants, mais aussi pour les adultes. Chaque année, le père Noël remet des cadeaux préparés par leurs parents. Depuis quatre ans, pour éviter des jalousies ou des peines, on limite à 10 \$ la valeur des cadeaux que le père Noël remet



Madeleine Hevey



Jean-Marc Brouillard

aux enfants.»

Au Camping Prévert, Roger Castonguay, 75 ans, en est à sa 28^e année comme campeur saisonnier et apprécie encore le Noël des campeurs.

«C'est surtout pour les enfants. Nous, on ne se fait pas de cadeau mais on en profite pour s'offrir une bouteille de champagne chaque été», dit-il en montrant fièrement les installations sur son site.

Christian Desrosier et Gaétan Péloquin, président et vice-président du comité des loisirs à ce même terrain de camping, se rappellent très bien des années où le Noël des campeurs attirait des milliers de personnes.

«Mais la Fête est devenue plus intime avec les années», indique M. Péloquin qui en est à sa 38^e année comme campeur saisonnier dans ce camping qui est une coopérative.

Chaque été, on remet un prix pour

les décorations de Noël.

«Mais depuis deux ans, on a décidé de tirer le prix au sort parce que les gens n'ont pas tous les moyens de s'offrir des décorations dispendieuses», dit M. Desrosier. Il s'agit en fait d'un prix de participation.

À Birchton, dès octobre, on commence à préparer le Noël des campeurs pour l'année suivante. Cette année, c'est Pierre Blouin qui agira comme père Noël, accompagné de son épouse Mélanie Cyr, de Westbury.

Au camping Chez Ben, au lac Magog, Jean-Denis et Thérèse Paré, à leur troisième année comme saisonniers, n'hésitent jamais à décorer leur site de camping pour le Noël des campeurs.

«C'est surtout pour les enfants et nos petits-enfants», dit M. Paré. «C'est une belle activité pour tout le monde sur le terrain», dit Mme Paré.



Jean-Denis et Thérèse Paré ont été parmi les premiers à décorer leur site pour le Noël des campeurs au camping Chez Ben de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Les cadeaux: ils sont destinés aux petits-enfants ainsi qu'à quelques amis sur le terrain.

Dans la cour du 66

Suite de la page A1

difficulté financière depuis plusieurs années.

L'arrivée de Crosby, qui a disputé son hockey junior avec l'Océanic de Rimouski, devrait insuffler une nouvelle vie à l'équipe moribonde qui a dû se départir de tous ses meilleurs éléments depuis quelques années.

Crosby, qui a grandi comme fan du Canadien, a assisté à la séance de son domicile en Nouvelle-Écosse.

«Je me suis contenté de rayer les noms des équipes qui sortaient au fur et à mesure. C'était très énervant, je ne le cache pas.»

Les Mighty Ducks d'Anaheim auront le deuxième choix, devant les Hurricanes de la Caroline et le Wild du Minnesota.

Le Canadien de Montréal a été très chanceux à cette loterie, lui qui disposera du cinquième choix lors de cette première ronde.

Le hasard a par ailleurs bien fait les choses puisque ce sont les champions en titre de la coupe Stanley, le Lightning de Tampa Bay, qui repêcheront au 30^e et dernier rang.

Les formations de Columbus, Buffalo, Pittsburgh et les Rangers de New York avaient les meilleures chances de mettre la main sur Crosby. Ces quatre formations disposaient de trois boules dans le boulier prévu pour le tirage au sort.

Le nombre de boules pour chaque

équipe avait été déterminé en fonction de deux critères: le nombre de présences des équipes lors des trois plus récentes séries éliminatoires et le nombre de premiers choix au repêchage lors des quatre dernières saisons.

Le tirage s'est fait derrière des portes closes avec des vérificateurs, puis Bettman a révélé les choix en ordre décroissant, du 30^e au premier.

Le Canadien (5^e) a obtenu le meilleur rang parmi les équipes canadiennes, devant Ottawa (9^e), Vancouver (10^e), Toronto (21^e), Edmonton (25^e) et Calgary (26^e).

Parmi les équipes autres que les Penguins qui disposaient de trois boules, les Blue Jackets (6^e) ont mieux fait que les Sabres (13^e) et les Rangers (16^e).

À la fin, le premier choix se disputait entre Pittsburgh et Anaheim.

Crosby, âgé de 17 ans et originaire de Cole Harbour, en Nouvelle-Écosse, est vu comme le nouveau Gretzky ou Lemieux. L'attaquant de cinq pieds, 10 pouces et 193 livres est devenu le premier joueur de l'histoire à rafler le titre de joueur par excellence de la Ligue canadienne de hockey deux années de suite. Il a remporté deux championnats des marqueurs avec l'Océanic, inscrivant 120 buts et récoltant 183 mentions d'aide en 121 matchs l'an dernier.

Crosby aura 18 ans le 7 août et il a déjà signé des contrats de plusieurs années avec les entreprises Reebok et Gatorade.

Batailleuses jusqu'au bout

Au moment où vous lisez ces lignes, notre équipe dispute peut-être la finale (samedi 10h) de la classe consolation. Nous venons de coller trois victoires, dont deux au cours de la journée d'hier. Nous sommes toujours invaincues. Si nous avions marqué plus de buts au début du tournoi, nous bataillerions aujourd'hui pour les grands honneurs.

Les filles se sont données à fond hier. Marylise (Parent) a couru jusqu'à l'épuisement. Elle nous a fait une sacrée peur en restant étendue à la fin de la partie. J'aurais tant aimé pouvoir faire ma part, mais j'ai dû applaudir à partir de lignes de côté... dans



Photo Joël Séguin
Michelle Bergeron

ma chaise roulante. Rassurez-vous, papa et maman, rien de trop sérieux, une blessure au bas du dos en tombant et les médecins ont veillé sur moi. Mes camarades aussi. Au moment où j'écris ces lignes, nous nous préparons à enfiler nos robes pour aller au banquet. J'ai bien l'intention de laisser la chaise roulante dans l'autobus pour aller danser. Car, comme les autres, j'ai le cœur à la fête. Gagne ou perd en finale, ce sera mission accomplie. Avant de partir, nos trois mots rassembleurs étaient «confiance, audace, fierté». Ils prennent maintenant tout leur sens.

Propos recueillis par Luc Larochelle
MINNEAPOLIS, MINNESOTA, É-U



www.gosherbrookego.com

Une nouvelle alternative pour les personnes handicapées physiques

Supporter les clients dans leur projet de vie

La Résidence L'Intégrale offrira des soins de base à ses résidents



François Gougeon
francois.gougeon@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Mélanie Bérard se prépare à vivre un moment important dans sa vie: après plus de cinq ans sous le même toit, au pavillon D'Youville, elle se retrouvera à la fin août dans une nouvelle maison.

Si un déménagement peut sembler banal pour bien du monde, dans le cas de la jeune femme handicapée physique de 25 ans, tout comme éventuellement pour près de 20 autres de ses colocataires, ça représente un gros changement de vie.

C'est que Mélanie quittera d'ici quelques semaines la double protection du pavillon D'Youville de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (CLSC-IUGS) pour s'installer dans une nouvelle ressource adaptée aux personnes handicapées physiques.

Il s'agit de la Résidence L'Intégrale, un tout nouveau concept développé en partenariat avec le Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE) et le secteur privé, dont un des responsables est lui-même à

motricité réduite, Gilles Daoust. La maison en transformation loge dans l'ancien couvent des sœurs de la Congrégation Notre-Dame, rue Buck, à Sherbrooke.

Autonomie plus grande

À L'Intégrale il y aura certes de l'encadrement et du personnel pour différents services et soins de base (aide au lever, pour les repas, surveillance, etc), mais ce ne sera pas le cocon que représente D'Youville. On vise à amener les gens à une autonomie encore plus grande et à raffiner davantage le processus d'intégration sociale et professionnelle. C'est une première en Estrie comme alternative à l'hébergement traditionnel en établissement.

«On ne dit pas que D'Youville ce n'est pas bon. Loin de là. Mais avec L'Intégrale, en plus du gîte et du couvert et de services spécialisés du CRE, tout va être axé pour supporter les résidents dans leur projet de vie. Ça peut prendre la forme d'un retour aux études ou plein d'autres types d'activités en externe, comme tout simplement aller chez le coiffeur plutôt que la coupe soit faite en établissement. Ça peut sembler banal mais on peut multiplier les exemples de prise en charge. En terme d'intensité d'actions et de stimulation des possibilités, L'Intégrale va



Après plus de cinq ans dans les murs réconfortants du pavillon D'Youville, Mélanie Bérard vivra d'ici quelques mois une nouvelle expérience de vie, à la Résidence L'Intégrale, avec près de 20 autres personnes limitées comme elle par un handicap physique.

offrir un gros plus dans la vie des résidents», fait valoir Ghislain Massicotte, chef du programme en Ressources résidentielles et d'hébergement au CRE.

Avec Mélanie Bérard, qui est entrée à D'Youville deux jours avant ses 20 ans, ils seront 18 à vivre ainsi dans leur nouvel environnement.

Défis stimulants

Est-ce que ça fait peur de laisser un endroit de surprotection qu'on connaît bien et de se retrouver avec de nouveaux intervenants? «Pas vraiment. Il faut dire que les défis me stimulent, commente tout de go la jeune femme handicapée de naissance en raison d'une malformation congénitale (spina-bifida). J'ai bien hâte d'aller visiter (L'Intégrale) parce que ce qui me chicote un peu ce sont les dimensions de la chambre. Elle est plus petite qu'à D'Youville mais par contre, je pourrai laisser dans la salle d'informatique qui va y être aménagée mes équipements d'ordinateurs plutôt que dans ma chambre.»

Précisant qu'elle est «loin d'être malheureuse» à l'intérieur du centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) de la rue Belvédère, celle qui collabore au journal interne et compte accentuer son bénévolat pour la clientèle de l'IUGS estime que la ressource de la rue Buck sera mieux adaptée à ses besoins.

«Je pense que c'est un plus que je vais aller chercher là-bas. Il faut dire aussi qu'à D'Youville, pour les personnes jeunes et ayant tout leur esprit, c'est pas évident de se retrouver parmi des gens très âgés et certains atteints de démence. La cohabitation est parfois difficile», a-t-elle aussi commenté.

Un projet au coeur des valeurs de ses concepteurs

François Gougeon
SHERBROOKE

«C'est sûr que ça représente un revirement complet de mes activités habituelles, de me retrouver ainsi dans le domaine de la santé et du social. Mais c'est pas vraiment une surprise, pas juste à cause de mon état mais parce que ça rejoint mes valeurs.»

Personnalité bien connue à Sherbrooke, notamment pour sa longue implication dans le monde scolaire, Gilles Daoust n'aurait jamais pensé un jour se retrouver au coeur d'un projet comme L'Intégrale, qui contribuera à maximiser l'autonomie et l'intégration sociale et professionnelle de personnes handicapées physiquement.

Il faut dire que M. Daoust, spécialiste en biologie et télédétection, sait de quoi il parle: il a lui-même vécu la situation et a réappris à fonctionner de la façon la plus autonome possible, malgré l'accident qui l'a confiné à un fauteuil roulant, il y a 30 ans. «J'ai eu la chance d'avoir une bonne éducation, une formation poussée et de m'en être bien sorti. Tant mieux si notre projet peut contribuer à l'amélioration de la qualité de vie d'autres personnes handicapées», fait-il valoir.

Un projet commun

Gilles Daoust précise qu'il n'est pas seul dans l'implantation de L'Intégrale. Outre sa conjointe, Sylvie Tremblay, il y a aussi le couple formé de Alain Parenteau et Marie-France Herman, tous deux psychoéducateurs de formation. «On est deux couples amis et des partenaires de travail depuis un bon moment. Ça faisait longtemps qu'on cherchait un projet commun à développer. Puis il s'est présenté cet immeuble de la rue Buck, rendu disponible par le départ des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. On a présenté le concept au CRE en décembre et ça devait être bien monté car l'entente est venue rapidement», a aussi soumis Gilles Daoust.

Présente avec lui lors du passage de *La Tribune* sur les lieux où d'importants travaux de rénovation sont menés, Mme Herman est également très heureuse de cette décision et de l'orientation du quatuor. Le groupe aurait pu investir dans n'importe quel commerce, comme un restaurant ou un immeuble locatif sans vocation précise. «Avec L'Intégrale, c'est quelque chose qui nous rejoint directement dans nos valeurs», exprime Mme Herman.

Et du côté de la communauté religieuse aussi, dont la maison principale est en arrière, rue de l'Ontario, on se réjouit de l'intervention dans leur ancien monastère. «C'est un beau projet. On est heureux de s'y associer par la vente de notre résidence. C'est un projet qui est en plein dans la ligne de nos valeurs», a émis la responsable de la Congrégation de Notre-Dame en région, Ange-Aimée Roy, fraîchement arrivée de Sherbrooke depuis Montréal.



La Résidence L'Intégrale ouvrira ces portes dans cet immeuble de la rue Buck, rendu disponible par le départ des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

D'Youville redistribuera les chambres laissées vides

François Gougeon
SHERBROOKE

Même si près de 20 pensionnaires handicapés physiquement vont prochainement quitter le pavillon D'Youville, les places libérées ne seront pas pour autant attribuées à des personnes en attente de soins en longue durée.

Essentiellement parce qu'on va en profiter pour «décongestionner» le cen-

tre d'hébergement et de longue durée de la rue Belvédère.

«On a beaucoup de chambres multiples à D'Youville et avec le départ d'un certain nombre de résidents, nous allons redistribuer les gens dans les chambres libérées», a précisé le directeur des ressources matérielles et financières du CLSC-IUGS, Denis Lamontagne. Il a également précisé que pour le projet de L'Intégrale, l'établissement doit transférer un budget d'environ 700 000 \$ au Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE), équivalent aux 18 lits qui seront réduits à son permis.

Approche humaine

Au sujet de la nouvelle ressource de la rue Buck, le responsable au CRE, Ghislain Massicotte, a soumis que le déménagement se fait sur une base strictement volontaire. Depuis les derniers mois, différentes rencontres individuelles et par petits groupes ont été menées pour bien informer les gens.

«Tant pour ce qui est de rédiger leur histoire de vie pour mieux les connaître, de la préparation du plan de transition et de définir le projet de vie de la personne avec le plan d'intervention allant avec, tout le processus se fait avec la plus grande délicatesse et dans le plus profond respect des gens», a indiqué M. Massicotte. «Toute l'approche, avant même les notions de services professionnels qui seront dispensés (éducation spécialisée, service social, ergothérapie, physiothérapie, service des loisirs, etc) est profondément humaine», a-t-il rajouté.

À l'intérieur même de L'Intégrale, Ghislain Massicotte s'attend aux mêmes considérations de la part de la quinzaine

d'employés requis pour le fonctionnement (cuisine, entretien, etc). «L'objectif c'est d'organiser une bonne atmosphère pour créer les meilleures conditions de vie possible au sein de la résidence», a-t-il dit.

Du reste, il est convaincu que le voisinage du paisible secteur de l'ancien quartier nord de Sherbrooke va accueillir sans problème les nouveaux résidents. «On compte organiser une sorte de 5 à 7 avec les voisins, pour faire meilleure connaissance réciproquement. Le secteur ici est extraordinaire et je vois même des possibilités d'échanges fructueux de part et d'autre avec l'école à côté (Soleil-Levant), comme par exemple l'aide aux devoirs», a aussi livré Gilles Daoust.

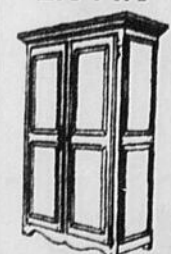


Gilles Daoust, lui-même à mobilité réduite, fait partie du groupe de partenaires derrière l'aménagement de la Résidence L'Intégrale.



Ghislain Massicotte, du Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE).

ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Bonnetière. Garde-robe. Meuble audio-vidéo. Chiffonnier. Coffre. Lit «Queen». Secrétaire. Bibliothèque. Table en pin. Banc d'entrée. Table de nuit.

Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix.

L'antiquaire du village

75, Grande rue Ste-Catherine-de-Hatley
Tél.: 868-0774

La QUALITÉ... sans l'ombre d'un doute!

CANEVABEC

Auvents rétractables sur mesure livrés en 10 jours!

ESTIMATION SANS FRAIS

EXPÉRIENCE et SERVICE depuis 25 ans

6211, boul. Bourque
Rock Forest, Qc
RBO : 873-0607-70

Tél: (819) 864-6854 www.canevabec.com

Un rêve ensoleillé au Costa Rica



Mario Goupil

mario.goupil@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Is en rêvaient même avant de se marier et d'avoir trois enfants. La vie étant ce qu'elle est, ce n'est que 34 ans plus tard que leur rêve a pu finalement devenir réalité. À 55 ans, ils goûtent donc pleinement ce qui leur arrive.

Renée Lévesque était directrice générale de l'organisme IDEE (Initiation et développement entrepreneurial de l'Estric) à Sherbrooke, alors que Pierre Beaupré, son époux, possédait depuis 10 ans une entreprise spécialisée dans les transferts de technologie. Il y a un an, le couple a choisi de tout abandonner derrière lui - enfants, boulot, maison, famille et amis - et il a fait l'acquisition d'un charmant gîte touristique au Costa Rica, en Amérique Centrale. Il y vit depuis.

Vous aurez compris que Renée Lévesque et Pierre Beaupré réalisent le «trip» de leur vie. Ils ne sont pas sans savoir également qu'ils font l'envie de bien d'autres «baby-boomers».

«Nous avons eu plusieurs occasions de partir et d'aller vivre à l'étranger dans le passé, mais les enfants nous ont en quelque sorte retenus au Québec. On s'était dit que le jour où notre bébé

aurait complété ses études, on partirait», rappelle Renée Lévesque.

C'est effectivement ce qu'ils ont fait quand le bébé a eu 25 ans. Ils sont partis... sans vraiment savoir où aller.

- 0 0 0 -

C'est en avril 2004 que tout a commencé. Le couple sherbrookoise décide alors d'aller rendre visite à un cousin qui habite le Costa Rica depuis 17 ans. Robert Lévesque est un ancien journaliste devenu restaurateur là-bas.

Sur la recommandation de ce dernier, Renée Lévesque et Pierre Beaupré vont s'installer dans un coquet «Bed & Breakfast» très prisé des vacanciers québécois et qui a pignon sur rue dans un ravissant village appelé Ojochal.

Juste en face, ils remarquent le Dilquis Del Sur, un gîte touristique comptant huit villas, une piscine et un vaste rancho répartis sur un terrain d'une douzaine d'acres. Le complexe touristique est à vendre.

«L'endroit avait été fermé au public cinq ans auparavant par ses propriétaires en raison de leur âge. D'ailleurs, l'homme était décédé depuis une semaine quand nous sommes arrivés à Ojochal. C'était donc encore «plus» à vendre...», rappelle Pierre Beaupré.

Il n'en fallait pas plus au couple sherbrookoise pour qu'il demande à visiter le Dilquis.

«En entrant, j'ai eu le coup de foudre, avoue Renée Lévesque. J'ai tout de suite dit à Pierre: C'est ici!»



Renée Lévesque et Pierre Beaupré réalisent le «trip» de leur vie au Costa Rica. Ils ne sont pas sans savoir également qu'ils font l'envie de bien d'autres «baby-boomers».

Le couple demande à son hôtesse de pouvoir s'entretenir en privé.

«Tu sais bien qu'on n'a pas l'argent pour acheter cela», chuchote Pierre Beaupré à l'oreille de sa femme.

«Écoute Pierre, toute ta vie tu as bâti des projets pour les autres. Tu ne penses pas qu'il serait temps d'en bâtir un pour nous deux?», réplique alors son épouse.

L'endroit était la propriété d'une

Française.

«J'ai regardé la dame et je lui ai dit: 'Nous n'avons pas l'argent pour acheter, mais nous allons retourner au Québec où je vais tout faire en mon possible pour amasser la somme requise. Donnez-nous deux semaines...'»

Une poignée de main a suffi à sceller l'accord et le couple est rentré au Québec dès le lendemain.

«Nous avons vendu la maison et tout ce que nous avions, puis nous avons trouvé des partenaires financiers. Nous les avons recrutés parmi des amis et des clients. Nous leur avons vendu l'idée de ce projet et 18 personnes ont choisi d'embarquer avec nous. Ils ont cru à notre affaire sans même se rendre sur place pour voir dans quoi ils investissaient. C'est là une grande marque de confiance», révèle Pierre Beaupré.

Le marché fut conclu et le couple sherbrookoise a pris possession de son havre de paix le 4 août 2004. De son propre aveu, il a eu droit à un choc en arrivant.

«Nous n'avions pas vraiment inspecté les lieux lors de notre visite et il y avait énormément de réparations à faire, explique Renée Lévesque. On a pratiquement refaites les villas au grand complet. Finalement, il a fallu attendre au 24 décembre dernier pour ouvrir nos portes au public.»

Depuis, tout baigne dans l'huile.

«On a fait un très bon placement. On se rend compte depuis que l'on vit à Ojo-

chal que l'on a payé 30% en bas du prix du marché. La valeur du Diquis a augmenté beaucoup dans la dernière année. On a même comme projet d'ajouter des chambres», explique Pierre Beaupré.

À partir du complexe des propriétaires québécois, on peut admirer la mer qui se trouve à un kilomètre.

«C'est une région exceptionnelle où l'on retrouve la plus grande biodiversité au monde. L'endroit est vraiment à faire rêver. Rien que sur notre terrain, on compte 32 arbres fruitiers», renchérit Renée Lévesque.

- 0 0 0 -

Le couple ne regrette nullement sa décision. Évidemment, tous deux s'ennuient des leurs, mais ils gardent contact. Les enfants sont allés les visiter et vice versa depuis qu'ils sont à la tête du Diquis.

«Ça va bien, confirme Renée Lévesque. Beaucoup de touristes québécois viennent nous visiter et notre objectif est de leur faire profiter de vacances exceptionnelles dans un endroit de rêve. Et le plus beau de l'affaire, c'est qu'Internet s'en vient. On pourra avoir encore plus de contacts avec les nôtres... et brasser des affaires.»

Si vous désirez en savoir plus sur l'aventure de Renée Lévesque et de Pierre Beaupré au Costa Rica, ou si vous souhaitez obtenir plus de renseignements sur le Dilquis Del Sur, vous allez à l'adresse suivante: www.diquiscostarica.com/index.htm

Les 20^{ans} des Berges des Pins



**Dimanche dernier, le 17 juillet
une grande fête s'est déroulée
pour souligner le vingtième anniversaire
de la construction des condominiums
«Aux Berges des Pins»
de Deauville.**

**L'événement a été célébré
avec faste par les résidents
de cet endroit de rêve, situé
sous les pins en bordure
du lac Magog.**

La Ville double le budget d'entretien du parc Jacques-Cartier



David Bombardier

david.bombardier@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'achalandage autour du lac des Nations a considérablement augmenté depuis deux ans, contrairement au budget d'entretien et de surveillance du parc Jacques-Cartier qui, lui, est demeuré le même. La Ville de Sherbrooke vient de corriger la situation en doublant carrément le budget réservé annuellement à ce poste de dépense, ce qui permettra désormais à au moins deux personnes d'y travailler douze mois par année.

Ferme Pérignon
1540, Route 143
Ayer's Cliff
Bleuets en autocueillette et déjà cueillies
Tél.: (819) 838-4278
perignon@sympatico.ca

Cols bleus proactifs

Mme St-Pierre admet que «ça arrivait à l'occasion qu'on ait des plaintes pour l'entretien». L'ajout de nouvelles ressources permettra aux cols bleus d'être proactifs plutôt que de répondre plus souvent qu'autrement aux plaintes des usagers, se réjouit la directrice de l'arrondissement.

Jusqu'à maintenant, seul le parc Jacques-Cartier comptait du personnel affecté exclusivement au parc entre les mois de mai et septembre. Le reste de l'année, une équipe mobile s'y rendait au besoin pour entretenir la promenade du Lac-des-Nations. Cette équipe était aussi responsable de la patinoire et des roulottes des patineurs.

Dorénavant, au moins deux préposés aux parcs/opérateurs sillonneront à longueur d'année les infrastructures bordant le lac des Nations, question de répondre à la hausse de l'achalandage qui dépasse largement la seule période estivale.

Les élus ont récemment consenti un budget additionnel de 62 000 \$ pour couvrir le reste de l'année. Pour 2006, une nouvelle demande de budget additionnel sera déposée pour couvrir les 12 mois de l'année. À terme, le budget d'entretien et de surveillance du parc Jacques-Cartier et de la promenade du Lac-des-Nations devrait donc passer de 129 000 \$ à 244 000 \$.

Hé! les enfants!

Trouvez un nom, coloriez notre nouvelle **mascotte** et courez la chance de gagner : un vélo style « chopper »!

Caravanes 55

Surprises et cadeaux sur place, pour tous les enfants.

Nom de la **mascotte** : _____
Nom : _____
Téléphone : _____ Âge : _____

AUCUN ACHAT REQUIS.
Le dessin doit être déposé chez Caravanes 55, avant le 30 juillet 2005.
Tirage le 31 juillet.

**Caravanes 55 innove encore!
Des vacances en famille tout en confort.**

LE LEADER DU VÉHICULE RÉCRÉATIF EN RÉGION

**846-6055
1-877-444-6055**
510, ch. Giroux,
Bromptonville
Sortie 60 de l'autoroute 55

Caravanes 55
* Sur approbation de crédit.

Jusqu'à
60%
de rabais

MCXX ESPIRIT PARTY TWO POINT ZERO

La plus grande
VENTE GRIFFÉE DE VÊTEMENTS D'ÉTÉ

fan club
Boutique de vêtements pour femmes

142, rue Wellington Nord, centre-ville, face à l'hôtel de ville
569-6091

Une maison centenaire part en fumée

Neuf Coaticookois se trouvent à la rue, les dommages sont évalués à 260 000 \$

David Bombardier et
Jonathan Custeau
COATICOOK

Les vacances de Nathalie Lavoie et de son fils Olivier se sont terminées sur une note dramatique, hier: leur logement de Coaticook a flambé pendant qu'ils faisaient du camping à Lac-Mégantic. Trois autres familles ont été jetées à la rue dans cet incendie d'origine électrique qui n'a fait aucun blessé.

«On se demandait ce qu'on allait faire la semaine prochaine, mais là, on le sait maintenant», a laissé tomber Mme Lavoie, hier matin, alors qu'elle venait tout juste de garer son véhicule devant les débris de ce qui était auparavant son domicile, au 264 de la rue Cutting.

Le tableau qui s'offrait à ses yeux n'avait rien de réjouissant: une maison centenaire calcinée, un toit effondré et, dans l'entrée, trois carcasses de véhicules incendiés. On se trouvait auparavant un grand garage, il ne reste que quelques poutres noircies par l'intense brasier.

Se sentant impuissante et visiblement sous le choc, la mère de famille tentait tout de même de voir les choses du bon côté. «Qu'est-ce que tu veux faire? Au moins, je me dis qu'on a encore tous nos morceaux... On va se virer de bord, on n'a pas le choix. La vie ne s'arrête pas là...»

Bonnes assurances

Mme Lavoie se consolait en se disant qu'elle avait de bonnes assurances, ce qui n'était pas le cas de certains occupants des trois autres logements incendiés.

Selon les enquêteurs de la Sûreté du Québec, les flammes auraient pris naissance dans l'alimentation électrique se trouvant dans le garage, aux environs de 2 h 20 dans la nuit de jeudi à hier.

Des bidons d'essence ont notamment explosé. Les flammes se sont rapidement propagées à la grandeur de la vieille maison, si bien qu'à l'arrivée des pompiers de Coaticook, il était déjà trop tard. La maison est une perte totale et les dommages sont évalués à 260 000 \$.

Résidente de la maison voisine se trouvant à quelques mètres à peine du garage, Laurence Côté a été réveillée par le crépitement des flammes. «Quand on a descendu les escaliers, tout ce qu'on voyait, c'était le garage en feu. Les pompiers nous ont dit d'évacuer et ils ont arrosé notre maison, parce que sinon, c'est



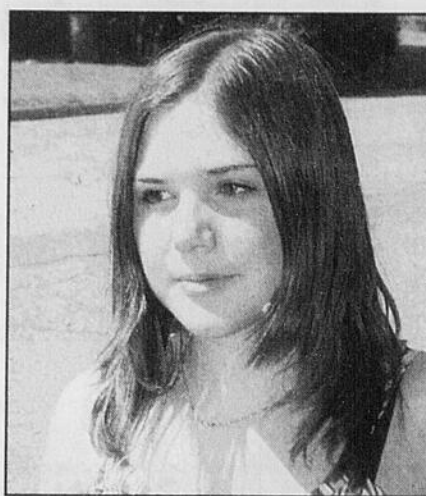
Une défaillance électrique serait à l'origine de l'incendie qui a complètement détruit une maison centenaire de la rue Cutting, à Coaticook. La maison, transformée en quatre logements, était habitée par neuf locataires. Personne n'a été blessé.

sûr qu'on aurait aussi passé au feu», explique l'adolescente de 14 ans.

Parmi les 9 locataires de la maison incendiée se trouvaient un couple et un bébé de quatre mois venant tout juste d'emménager. Un autre locataire jeté à la rue, Réjean Tremblay, n'a pas jugé bon de prendre congé: malgré les tristes événements, ce camelot de *La Tribune* a distribué sa pile de journaux comme à son habitude...

Réveillé par ses chiens, l'homme de 54 ans vivait un incendie pour la troisième fois de sa vie. Habitué d'offrir un bon service aux clients du journal depuis 7 ans, il a refusé de les laisser tomber, même s'il a tout perdu. «Je n'ai plus rien, mais je voulais que tout le monde ait sa Tribune. Mes clients, je les ai toujours servis et j'ai toujours été ponctuel. J'ai commencé à distribuer les journaux nu-pieds, mais quelqu'un m'a trouvé des sandales pour que je finisse ma tournée.» Ce matin encore, M. Tremblay était fidèle au poste, refusant toujours d'abandonner la distribution de quelque 200 journaux.

Par ailleurs, le propriétaire de la maison en avait fait l'acquisition il y a seulement quelques mois. Il venait à peine de la rénover à grands frais.



Laurence Côté, qui habite la maison voisine, a été réveillée par le crépitement des flammes.

En bref

Des opérations radars en toute sécurité

SHERBROOKE (DBO) -- La Ville de Sherbrooke investira 3500 \$ pour que ses policiers puissent effectuer des opérations radars en toute sécurité sur le boulevard de l'Université.

Actuellement, les agents du Service de police de Sherbrooke ne peuvent freiner l'ardeur des nombreux automobilistes qui filent à vive allure sur le côté sud du boulevard de l'Université, entre les rues Bachand et le chemin Sainte-Catherine.

La vitesse des automobilistes se dirigeant vers l'autoroute 410 est souvent surveillée, mais pour ceux qui viennent en sens inverse (donc vers la rue Galt Ouest), les policiers-motards ne disposent d'aucun site d'intervention sécuritaire répondant aux exigences de la CSST. De fait, il n'existe aucune intersection ou entrée de cour entre le chemin Sainte-Catherine et la rue Bachand.

D'ici la rentrée scolaire, les cols bleus poseront donc une dalle de béton de 3 mètres sur 3,5 mètres en bordure du boulevard de l'Université, entre les rues Cabana et Bachand, près du sentier piétonnier.

Les policiers-motards pourront donc se y poster pour coincer les adeptes de la vitesse, très nombreux à cet endroit.

Une campagne pour le père d'un jeune accidenté

LAC-MÉGANTIC (RM) -- Claude Lapointe, de Lambton, voudrait bien aller voir son fils Michel, 12 ans, à l'hôpital Victoria, de London en Ontario. Le garçon a subi une grave intervention chirurgicale, mercredi dernier, à la suite d'un tragique accident survenu le 9 juillet dans une piscine, lequel l'a laissé paralysé.

Un mouvement populaire de sympathie vise à ramasser des montants d'argent pour lui faciliter la tâche et pour payer du matériel et des équipements qui seront nécessaires pour le jeune paralysé, domicilié à Sarnia, en Ontario.

Une vente de garage sera organisée à très court terme, avec les objets que les gens voudront bien apporter au 655, route 108, à Stornoway.

Des tirelire ont également été placées dans la

majorité des commerces de la région, portant la photo du jeune Michel Lapointe. La famille de ce dernier a demandé à la population d'être généreuse pour cette bonne cause.

On peut également appeler au (819) 652-2191 ou 652-1058 pour acheminer des dons.



LES VACANCES SONT ARRIVÉES PROFITEZ-EN 89,00 \$

Tarif à partir de 89,00 \$* qui inclut :
Chambre spacieuse & Stationnement
ET
Recevez 50% de rabais sur le prix d'admission au Musée canadien des civilisations et au nouveau Musée canadien de la guerre.

- Tarif* par nuitée, occupation simple ou double, taxes en sus.
- Les enfants de moins de six ans mangent gratuitement.
- Selon les disponibilités, ne s'applique pas aux groupes.
- Piscine intérieure et centre de conditionnement physique
- Piste cyclable située directement en face de l'hôtel.
- Valable jusqu'au 31 août 2005

Hôtel Four Points par Sheraton Gatineau-Ottawa
35, rue Laurier, Gatineau (Hull), Québec, Canada J8X 4E9
Réservations : 1-800-567-9607, poste 2094
www.fourpoints.com/gatineau

LA MÊME DIRECTION... depuis 35 ANS
LE MÊME SERVICE...

LA GRANDE LIQUIDATION GM Canada

LE PLUS GROS ÉVÉNEMENT JAMAIS PRÉSENTÉ

De plus **RABAIS ADDITIONNELS**

et **TAUX PRÉFÉRENTIEL** sur certains modèles à l'achats ou en location.

Voyez l'un de nos représentants.



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Marcel Vachon



Jean-Pierre Audet

Notre inventaire n'a jamais été aussi important. Si nous n'avons pas le véhicule que vous désirez, **NOUS LE TROUVERONS!**

Votre maison de confiance!
MAGOG DION CHEV
843-6571

2200, rue Sherbrooke, Magog, (819) **843-6571**

Aussi beau que vous l'imaginez...
Moins cher que vous pensez!

DÉCOR NW

VENTE FIN D'ANNÉE FISCALE!

25%

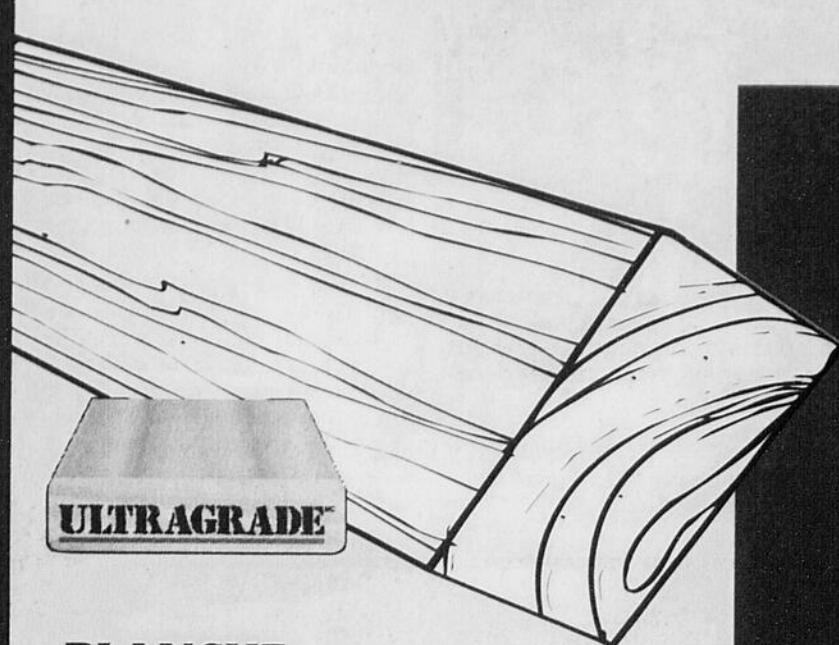
S O L D E S

SUR TOUT L'INVENTAIRE EN MAGASIN*
Les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet SEULEMENT

• Meubles • Lampes • Cadres
• Accessoires • Matelas • Carpettes • Horloges

5087, boul. Bourque, Sherbrooke (QC) (819) 823-4100

RÉNO DÉPÔT®



PLANCHE

2"x3"x8'. Traitée sous pression au CAQ.

3⁵⁵

BT238
(282034)

**Profitez
de nos
prix
traités**

**à
L'IMBATTABLE!**

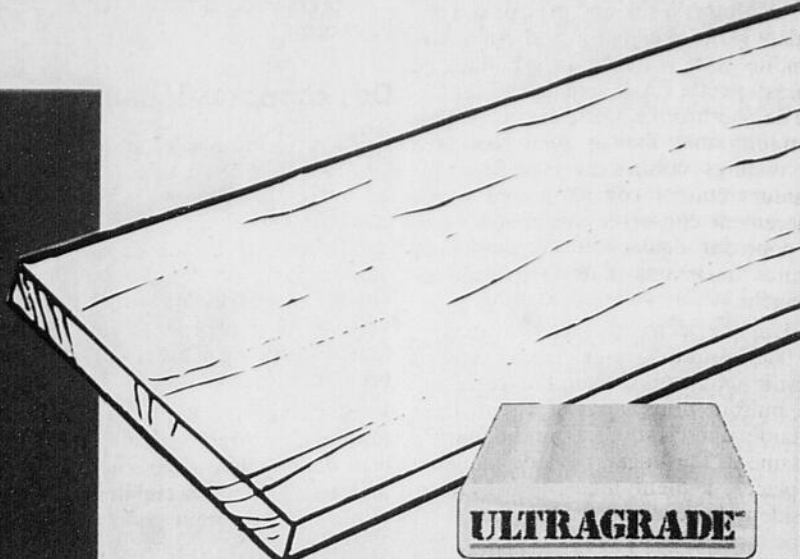


PLANCHE POUR CLÔTURE

1"x6"x4'. Traitée sous pression au CAQ.
Usinée avec soin.

1⁵⁵

BT164
(295379)



TREILLIS «SUPER INTIMITÉ»

4'x8'
Traité sous pression.

16⁸⁶

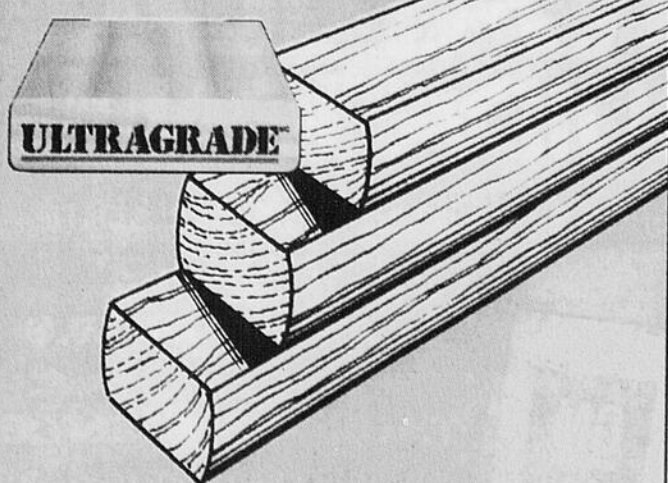
650271508
(290483)

MARCHE 36"

1-1/2"x9-1/4". En pin traité
sous pression. Devant arrondi.

7⁹⁸

TT36
(282709)

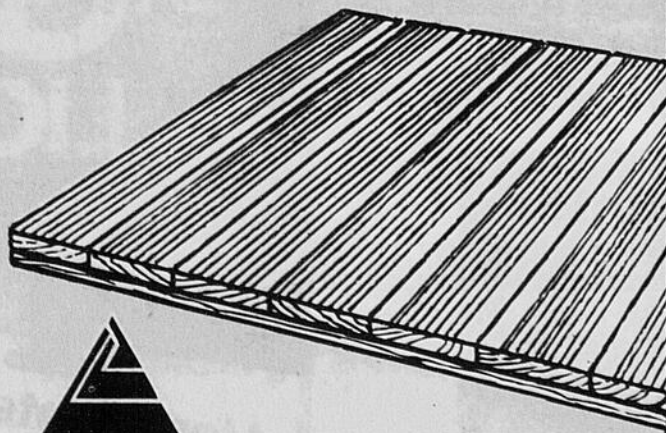


BORDURE DE JARDIN

3"x5"x8'. Traitée sous pression.
Coins arrondis. Idéale pour les
contours de jardins et de
terrassement.

4⁵⁸

CH.
BT358
(267067)



TUILE «EURO»

24"x24". Traitée sous pression.

7³⁴

TT2424R
(300636)

**Économisez
jusqu'à**

75\$

**sur vos
prochains
achats!**

RÉNO DÉPÔT® BON D'ACHAT

Valide du 16 juillet au 15 août 2005

OFFRE	MONTANT D'ACHAT MINIMUM
15 \$	150 \$
30 \$	250 \$
75 \$	500 \$

9113305

Avant taxes. Échangeable contre de la marchandise dans l'un
des 14 magasins-entrepôts Réno-Dépôt du Québec. Ne peut être jumelé à
aucune autre offre. Offre non cumulative. Validation à la caisse seulement.

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 28 juillet 2005. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2005

Autos et motos envahissent la Wellington Sud



Jonathan Custeau

jonathan.custeau@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Alors que les éclairs déchiraient un ciel ardoise, hier, le Wellington Motor Week-end prenait son envol dans la rue Wellington Sud. Amateurs de motos et de voitures, à vos bolides, ça va brasser cette fin de semaine au centre-ville de Sherbrooke. Cette année, en plus du traditionnel *Tuning Show*, consacré aux voitures compactes modifiées, les amateurs étaient conviés à une soirée entièrement consacrée aux motos, hier. Ils pourront également découvrir des voitures anciennes dans la journée de dimanche.

«L'année dernière, nous avons eu 35 000 visiteurs, mais nous croyons pouvoir dépasser ce nombre cette année, puisque nous avons déjà plus d'une centaine d'inscriptions pour la journée de samedi. J'ai même peur de manquer de place», a mentionné Steve Maysen, président de l'événement.

Gratuites, toutes les activités du week-end s'adressent à un public large. En effet, pas besoin d'être un «trippeux de char» pour aller déambuler dans la rue Wellington. «Samedi, ce sera vraiment la grosse journée avec plus de 250 bolides. Aujourd'hui (hier), nous avons le *superbike* de Francis Martin: une vraie moto de course», ajoutait Steve Lemieux, vice-président. De plus, le coureur automobile Olivier Comeau devrait également être présent ce samedi avec sa voiture de course.

Des choppers légaux

Parmi les trouvailles intéressantes lors du *Moto Bike Show* d'hier se trouvaient les intrigants *choppers*, les seules motos du genre légales au Canada. Si convaincre Transport Canada de la légalité du modèle a été un défi pour Anne-Marie Houle, instigatrice du projet et propriétaire de *AMG chopper*, le fait d'être une femme aura également posé plusieurs problèmes.

«En étant une femme, je me suis fait fermer les portes de toutes parts. C'est bien déplorable que ce soit encore comme ça en 2005. Ça prend donc une bonne tête de cochon pour passer au travers»,



Imacom, Maxime Picard
Anne-Marie Houle, seule femme propriétaire d'une compagnie de motos, pose ici avec un chopper, un bolide rendu légal après deux ans de travail ardu.

a confié Mme Houle. Des institutions financières aux manufacturiers, per-
fallu cogner plus fort aux portes, rappeler les gens plus souvent, et maintenant, je

suis bien fière d'avoir fait mentir tout le monde.»

Passionnée de motos, Anne-Marie Houle raconte que tous les Québécois salivait, lors de visites aux États-Unis, quand ils apercevaient des *choppers*. «Pourquoi devions-nous seulement rêver? Pourquoi ne pas réaliser nos rêves, nous aussi?», demande-t-elle. Après deux ans d'efforts et de nombreux ajustements, le projet est finalement devenu réalité.

Alors qu'elle travaille déjà à des modifications pour son modèle 2006, Mme Houle soutient que ses motos seront bientôt en vente dans la région de Sherbrooke. Plusieurs concessionnaires auraient déjà manifesté de l'intérêt pour la vente de *choppers* et, d'ici un mois, la fièvre de ces bolides devrait gagner l'Estrie.

D'ici là, le Wellington Motor Week-end se poursuit aujourd'hui, à partir de midi, avec la journée consacrée aux voitures compactes modifiées et des prestations du groupe *Feeling 80's*. Demain se tiendra l'exposition de voitures anciennes et de *muscle cars*, en plus du spectacle du groupe *Rice Krispies*.

Y'a d'quoi sourire!

Venez voir la toute nouvelle SONATA 2006

LOUEZ POUR

235\$*

/MOIS
T.P. EN SUS

P.D.S.F. 21 900 \$, T.P. EN SUS



ACCENT GS 2005

- Moteur 1,6 litre à DACT
- Deux coussins gonflables
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Radio AM/FM/CD

LOUEZ POUR

175\$*

TOUT COMPRIS
par mois / 60 mois
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus
Frais administratifs inclus

OU

ACHETEZ POUR

10 995\$

T.P. INCLUS

XG 350 2005

LOUEZ POUR

369\$*

par mois/60 mois
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation en sus



0%
Financement à l'achat!
La grande voiture luxueuse

ELANTRA GL 2005

ACHETEZ POUR

11 995\$

- Moteur 2,0 litres de 16 soupapes à DACT et CVCS
- Suspension indépendante aux quatre roues



~~14 995\$~~ UN RABAIS DE 3000\$

- Deux coussins gonflables
- Radio AM/FM/CD/MP3
- Boîte manuelle à 5 rapports

SONATA GL 2005

RABAIS DE

4000\$



- Moteur 2,4 litres à DACT
- Climatiseur
- Glaces et verrouillage à commandes électriques
- Boîte automatique à 4 rapports
- Télédévrouillage
- Radio AM/FM/CD/MP3
- Deux coussins gonflables
- Système d'alarme

TUCSON GL 2005

ACHETEZ POUR

19 995\$



- Moteur 4 cyl. de 2,0 litres à DACT et CVCS
- Freins antiblocage ABS
- Deux coussins gonflables
- Contrôle électronique de la stabilité ESP et antipatinage

0%
Financement à l'achat!

TIBURON 2005

ACHETEZ POUR

17 495\$



~~20 495\$~~ UN RABAIS DE 3000\$

SANTA FE GL 2005

ACHETEZ POUR

17 995\$

- Moteur de 2,4 litres à DACT
- Deux coussins gonflables
- Glaces et verrouillage à commandes électriques
- Radio AM/FM/CD/MP3



~~20 995\$~~ UN RABAIS DE 3000\$

HYUNDAI

www.hyundaisherbrooke.com

SHERBROOKE

4320, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
(819) 562-1700 OU 1-800 691-9841

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

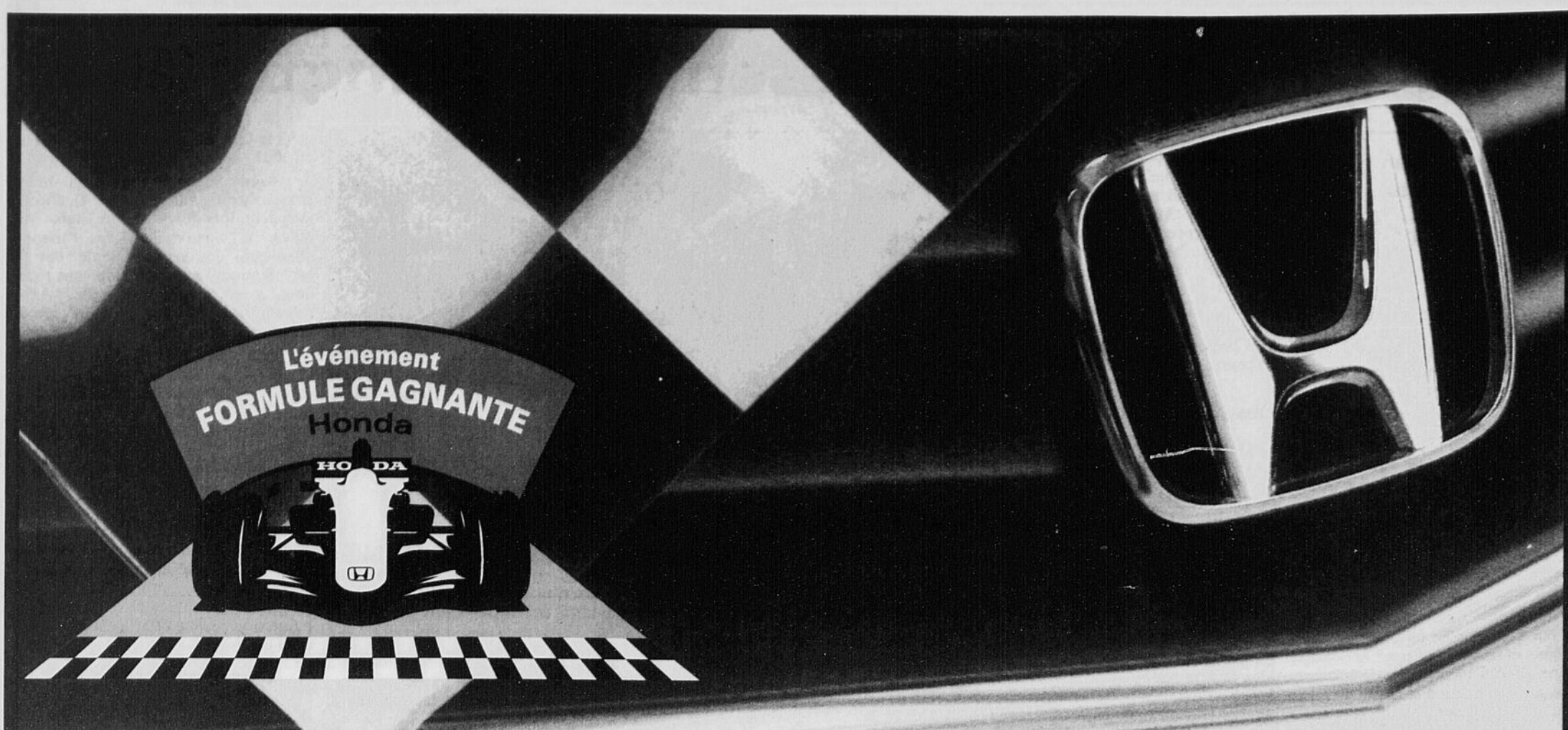
** RABAIS FIDÉLITÉ JUSQU'À 1000\$

GARANTIE 5-5-5

5 ans / 100 000 km

- GLOBALE LIMITÉE*
- ASSISTANCE ROUTIÈRE††
- GROUPE MOTOPROPULSEUR

*Garantie complète de Hyundai sans franchise.
††24 heures, comprenant livraison d'assurance, changement de roue en cas de crevaisson, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel suffit.



En location et à l'achat

Offre de 1 350 \$ en dollars Honda

À utiliser à votre guise :
accessoires, garantie prolongée,
carte d'essence, etc.

Berline Accord
DX 2005

Prix de location

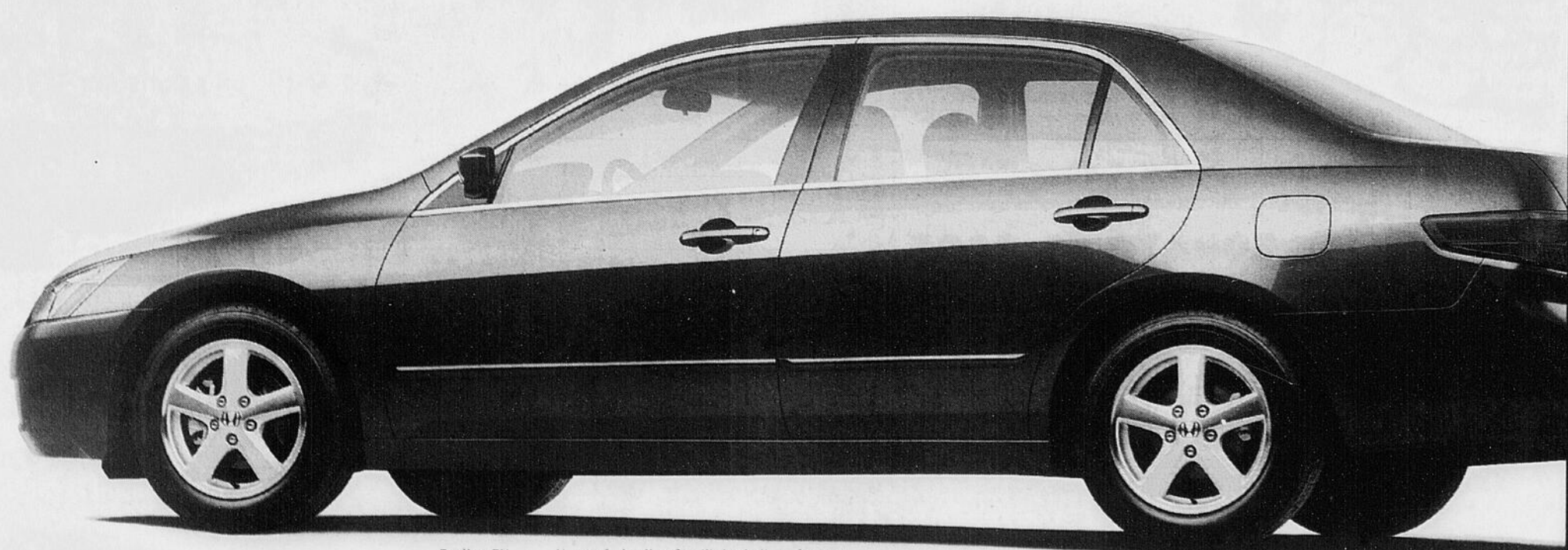
268 \$*

par mois / 48 mois

Incluant
96 000 km
Transport et préparation inclus
en location seulement

0 \$

dépôt de sécurité



Berline EX
illustrée

Nommée berline familiale de l'année pour
une 19^e fois en 23 ans – 10Best Car and Driver



OUI, ON A FAIT
LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le véhicule neuf 2005 mentionné ci-après. Période de location 48 mois. Berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E). Pour le véhicule, est identifié : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. Berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E) : a) 268 \$, b) 4 080 \$, c) 16 944 \$. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles.

La route de Mars passe par Sherbrooke



Gilles Fisette

gilles.fisette@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Puisque la route vers la planète Mars passe également par Sherbrooke, une équipe de tournage de Discovery Channel est venue filmer dans les locaux de NGC Aérospatiale, rue King Ouest, et à l'Université de Sherbrooke, hier.

Sa caméra était braquée sur Jean De Lafontaine, le président de NGC et professeur à la faculté de Génie. Cet homme et son équipe ont mis au point un logiciel capable de guider l'atterrissage ou, devrions-nous plutôt dire, l'«amarissage» en douceur sur Mars pour un vol habité. Le professeur De Lafontaine travaille de concert avec Boeing Aerospace et la NASA.

Discovery Channel, explique la réalisatrice, Laura Turek, rencontrées sur les lieux du tournage, entend consacrer six émissions au défi que pose l'envoi d'une mission habitée sur Mars. Ces émissions devraient être diffusées vraisemblablement au printemps ou à l'automne 2006. Cinq réalisateurs différents travaillent à ce projet et chacun est responsable d'une émission. La sixième émission sera composée de différentes séquences assumées par chacun de ces cinq réalisateurs.

«Chaque émission portera sur un aspect d'un vol vers Mars. Moi, je suis responsable de l'émission qui portera sur le défi que pose l'atterrissage en



La réalisatrice Laura Turek discute avec le professeur Jean De Lafontaine, le président de NGC Aérospatiale, de Sherbrooke, puisqu'il fera partie de l'une des émissions que Discovery Channel consacre aux missions spatiales vers la planète Mars.

toute sécurité pour un vol habité. Comme le professeur De Lafontaine fait partie de ceux qui travaillent à un aspect ou à un autre de ce défi, c'est

pourquoi nous sommes ici, aujourd'hui (hier)», a expliqué Mme Turek, une réalisatrice originaire de la Saskatchewan et qui habite maintenant Montréal. Elle a été embauchée par Gala Films, à qui Discovery a confié le tournage de l'émission.

Pour mener à bien son mandat, l'équipe de Mme Turek quatre personnes devra également tourner aux États-Unis, en Californie principalement, dans les installations de Boeing et de la Nasa ainsi qu'en Russie.

«Moi j'irai deux semaines en Russie mais mon équipe sera sur place durant six semaines. Les Russes ont également un intérêt pour les vols habités vers Mars. Ils viennent d'y consacrer quelque chose comme 6 milliards de livres sterling, si j'en crois ce que j'ai lu dans un journal britannique. Ils sont donc dans la course même si personne ne veut utiliser cette expression», a rapporté Mme Turek.

En tout, a-t-elle souligné, le tournage de l'émission prendra une trentaine de jours, répartis sur une période qui

s'étendra jusqu'au mois de décembre, environ.

«C'est passionnant. Je suis une vé-

ritable *freak* de l'espace. Genre Star Trek», a-t-elle lancé.

Le professeur De Lafontaine est certes heureux de l'intérêt qui est porté aux travaux menés par son équipe.

NGC Aérospatiale n'est pas une néophyte dans ce domaine. Déjà, certains de ses logiciels se retrouvent à bord de satellites qui tournent au-dessus de nos têtes.

Pour ce présent projet, explique le professeur, il faut compter avec le temps. Le projet est étalé sur quatre ans. Et grâce à lui, il a reçu une subvention d'environ 300 000 \$ qui lui permettra d'aménager un nouveau laboratoire à l'Université de Sherbrooke où il pourra simuler un peu mieux l'atterrissage d'un vaisseau en milieu accidenté.

«Lors de la dernière phase du projet, Boeing va expérimenter le logiciel sur un appareil quelconque que nous ferons atterrir en douceur, quelque part aux États-Unis ou au Canada» a-t-il souligné.

Le système LAPS conçu par l'équipe du professeur De Lafontaine qui fournit le logiciel et par deux compagnies ontariennes, est basé sur l'utilisation d'un radar au laser, appelé Lidar. Il permet de cartographier la surface martienne à une vitesse vertigineuse, à l'échelle d'un centimètre près, de manière à permettre au module de choisir lui-même son site d'atterrissage et d'atterrir effectivement en douceur. Grâce à lui, il sera possible d'installer le module dans une région précise de Mars, là où on veut procéder aux recherches.

Quand JEUNESSE s'en mêle

La nage synchronisée, un sport?



Sonia Bolduc

sonia.bolduc@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

P arfois, j'aime bien déstabiliser les gens en entrevue.

Savez, me permettre cette question ou ce commentaire plutôt inattendu. Rien de méchant, mais un peu baveux, histoire de déclencher une réaction, ou à tout le moins un début de conversation.

«La nage synchronisée, c'est pas vraiment un sport, hein?! Non mais vous ne suez même pas pis vous souriez tout le temps, ça ne doit pas être ben, ben fatigant...»

C'était l'an dernier, juste avant les Jeux olympiques. La collègue Jacinthe Taillon, de Radio-Canada Estrie, partait pour Athènes afin de couvrir quelques disciplines nautiques, dont la nage synchronisée, un truc (j'ai pas dit un sport!) qu'elle connaît bien.

C'est qu'elle est elle-même médaillée de bronze des Jeux olympiques de Sidney, madame Taillon. Avant de mal tourner (je vous l'ai dit, elle est maintenant journaliste), elle a passé sa vie dans la piscine. Sa vie s'entraîne, à se discipliner, à sourire, à suivre la musique et à multiplier les compétitions... de nage synchronisée.

Allez, ne soyez pas gênés, vous êtes nombreux à nourrir *full préjugés* envers la nage synchronisée. Les petits maillots à paillettes, les cheveux remontés en *face lift*, le pince-nez qui s'incrute, les baguettes pis les stepettes dans les airs, ça vous fait sourire... comme une

nageuse synchronisée.

Je vous jase de ça, c'est que je regardais justement une partie des compétitions de nage synchro cette semaine à la télé. C'était entre Alexandre et Alexandre, un petit bout après Emily. (pas la tornade, l'autre!)

Bon, au départ, je me demandais ce qu'il y avait de synchronisé si la fille nageait en solo. Non mais c'est vrai, elle est synchronisée avec quoi? Son ami imaginaire? La musique? (Alors lorsqu'on danse, seule, dans un bar ou à la salle paroissiale, est-ce que c'est de la danse synchronisée?)

Puis je me suis attardée un peu. Il y a eu la Québécoise Marie-Pier Boudreau-Gagnon à ses premières armes aux Mondiaux aquatiques, puis la Française Virginie Dedieu, la championne en titre. Elles y sont toutes deux allées de leur routine.

Ça ressemblait en tous points à celle exécutée par votre humble chroniqueuse, plus tôt cette semaine, dans une piscine de banlieue!

Sauf qu'elles (les filles à la télé) ne portaient pas de flotteurs, que leurs pieds ne touchaient pas le fond de la piscine, qu'elles retenaient leur souffle pendant plus de deux secondes, qu'elles avaient ce qu'on appelle communément de la grâce, de la puissance dans le mouvement, de l'amplitude dans le geste, du rythme, de l'endurance.

En plus, elles ne suaient pas et elles souriaient! Ça m'a vachement impressionnée!

Mais je ne le dirai pas à Jacinthe Taillon. La dernière fois qu'on s'est parlées, l'an passé à pareille date, elle m'a menacée de me jeter dans le lac des Nations. Parlez-moi d'une étrange réaction... à une inoffensive question.

COLPHOM
COFFELLE



NANCY BOUGIE

À toute ma clientèle, après quelques mois d'absence, je suis de retour à temps plein pour mieux vous servir!

(819) 564-2664

CORRECTION WAL-MART

Wal-Mart est désolé pour les inconvénients causés concernant l'annonce erronée de McDonald's dans le cahier publicitaire du mois de juillet. McDonald's a supprimé la Salade de fruits et noix. De plus, les sandwiches déli sur pain grillé ne sont pas offerts dans tous les restaurants McDonald's chez Wal-Mart.

Toutes nos excuses pour cet inconvénient.

181193

LOTO QUÉBEC		Résultats	
Tirage du 2005-07-22		Tirage du 2005-07-22	
Super 7		Le Mini	
16 18 23 24 26 37 38	Complémentaire: 14	NUMÉROS	LOTS
		397250	50 000
		97250	5 000
		7250	250
		250	25
		50	5
Canco		39725	1 000
03 09 12 25 29 31 34 38 40 44		3972	100
46 47 50 51 54 56 62 64 67 69		397	10
Quintessence		Extra	
Tirage du 2005-07-22		Tirage du 2005-07-22	
627 3030		720368	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU

649

Fumeurs, nous respectons votre choix!

CEPENDANT, SAVIEZ-VOUS QUE...

Si vous êtes dépendant de la nicotine, ce n'est pas de votre faute! On ne vous a pas prévenu des dangers de la dépendance lorsque vous avez allumé votre première cigarette.

La décision d'arrêter de fumer vous APPARTIENT! C'est un choix personnel, devant être fait sans contrainte.

Si vous aimez fumer, c'est votre affaire... Si vous désirez arrêter, nous le ferons avec vous, en toute douceur et dans le respect.

Sur rendez-vous seulement:

Sherbrooke, 2313, rue King Ouest, #208, Promenades King (819) 821-3002
Princeville, (819) 821-3002
Thetford-Mines (819) 364-3645



CENTRE DE LASÉROTHERAPIE 3001

Visitez notre site

www.laserothérapie3001.com

Franchises disponibles pour certains territoires. Info.: (819) 563-0708

181690

Magog HYUNDAI

Y a de quoi sourire!

ACCENT GS 2005

Transport et préparation inclus

Rabais de
2000\$
à l'achat



ou **139\$** MOIS
en location (60 mois)

La nouvelle SONATA 2006 est complètement redessinée

À partir de



21 900\$



ELANTRA GL 2005

Transport et préparation inclus

Rabais de
3000\$
à l'achat

ou **159\$** MOIS
en location (60 mois)



SANTA FE GL 2005

Rabais de
3000\$
à l'achat

ou **189\$** MOIS
en location (60 mois)

(Comptant requis: Accent GS 1595\$, Elantra GL 2295\$, Santa Fe 2995\$)

5 ans/100 000 km
Groupe motopropulseur
Garantie globale limitée
Assistance routière

HYUNDAI
Va de l'avant

430, Boul. Bourque, Magog

868-0010

181309

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Un ménage s'impose



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

En dépit d'une genèse plutôt chaotique, les XI^e Championnats du monde de sports aquatiques s'avèrent jusqu'ici un succès, rehaussé par la performance époustouflante des athlètes canadiens, dont le Québécois Alexandre Despatie, qui ont récolté jusqu'ici un total de trois médailles d'or.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour dresser un bilan, à mi-chemin, de ces compétitions internationales, certaines questions méritent d'être soulevées, particulièrement sur la façon dont Montréal attire et organise les événements sportifs internationaux.

Il est indéniable que le maire Gérald Tremblay et son équipe ont fait un travail extraordinaire, presque titanique, pour sauver ces championnats, de loin la plus importante rencontre du genre à se tenir à Montréal depuis les Jeux olympiques de 1976, avec 2300 athlètes provenant de 160 pays.

Rappelons les faits: après avoir accordé à Montréal la tenue des Championnats, en 2001, la FINA (Fédération internationale de natation) les lui retire en janvier 2005 en raison des problèmes financiers de l'organisation.

À six mois de l'événement, le maire Gérard Tremblay décide alors de tout tenter pour faire renverser cette décision et rapatrier les Championnats à Montréal, ce qu'il réussit, presque contre toute attente, quelques semaines plus tard.

M. Tremblay annonce ensuite des changements au sein du comité organisateur de Montréal 2005 avec la nomination, entre autres, de Normand Legault (promoteur du Grand prix de F-1 du Canada) au conseil d'administration et de René Guimond (ex-vice-président marketing des Expos) comme directeur général.

Ce dernier succède à Yvon DesRochers, qui s'est enlevé la vie au début de février, à la surprise générale.

La nouvelle équipe dispose alors de moins de 150 jours pour organiser l'événement et, surtout, trouver les 10 millions \$ de fonds manquants, tandis que le maire Tremblay s'engage à ce que Montréal éponge tout déficit éventuel.

Tribune libre

Plage Fraser: un parc ou une décharge?

Depuis longtemps l'idée de vous écrire me tracasse. Ce matin à mon lever, j'ai décidé que c'en était assez. Ce sont mes taxes après tout!

Alors voilà l'histoire qui me fait rougir de rage: Hier soir, des amis et moi sommes allés à la plage Fraser, dans le parc du Mont-Orford, un endroit que nous fréquentons depuis notre enfance. J'ai maintenant 26 ans.

Vers 18 h 30, nous avons remarqué que deux employés du parc vidaient les poubelles. Il n'y avait que sept poubelles pour un parc qui accueille entre 700 et 800 personnes. De plus, elles débordaient de canettes, bouteilles récupérables et de déchets de toutes sortes.

Et, quand je dis déborder, je pèse mes mots. À mon avis c'était une décharge municipale à ciel ouvert plutôt qu'un parc provincial!

Je voudrais ajouter que nous avons demandé aux employés où allait les matériaux récupérables. Devinez... À la poubelle. De quoi faire mourir d'envie un itinérant.

J'explose.

Mais, qu'est-ce qui se passe? Pourquoi ce gouvernement qui nous incite à récupérer depuis des années maintenant n'applique pas sa propre règle sur un site

Il faut dire qu'à l'automne 2004, la situation était fort peu reluisante: le comité organisateur, alors dirigé par M. DesRochers, n'avait pratiquement aucune commandite et réclamait 12 millions \$ additionnels des gouvernements pour mener à bien le projet.

Or, à ce moment, Ottawa avait déjà injecté 16 millions \$ au budget d'exploitation, Québec y était allé de 14 millions \$ pour la réfection des infrastructures et Montréal d'une dizaine de millions \$!

La nouvelle équipe mise sur pied par le maire Tremblay est parvenue presque miraculeusement à remettre le navire à flots et a amassé, en seulement cinq mois, près de neuf millions \$ auprès de commanditaires majeurs, dont Bell, Desjardins, RONA, Alcan et Bombardier.

Elle refuse toutefois de dévoiler où en est la vente des billets, même si un éventuel déficit devra être remboursé par les contribuables.

Tout au plus, a-t-elle révélé à quelques jours du début des compétitions, que 80 000 des quelque 210 000 billets disponibles avaient été vendus. Inutile de dire que, jusqu'ici, les gradins ne sont pas toujours remplis.

Le rêve s'est finalement concrétisé, mais les anciens administrateurs de Montréal 2005 devront tôt ou tard s'expliquer sur la gestion des 16 millions \$ versés par Ottawa, comme l'avaient réclamé les partis d'opposition l'hiver dernier, en marge de la Commission Gomery.

Il est clair que la Ville de Montréal, l'équipe Tremblay-Guimond-Legault et les gens d'affaires ont réussi tout un exploit en parvenant à sauver les Championnats du monde de sports aquatiques, dont les retombées économiques devraient avoisiner les 55 millions \$, selon Tourisme Montréal.

Ces Championnats sont certes bons pour le rayonnement international de Montréal, en plus de constituer un événement public de premier ordre.

Mais l'incroyable saga qui a précédé leur tenue, les questions demeurées sans réponse au sujet de la gestion des fonds gouvernementaux et le manque de transparence mettent à mal la crédibilité de Montréal pour organiser de tels événements.

Un fiasco a été évité de justesse, mais une profonde remise en question s'impose pour que Montréal puisse conserver son statut de ville internationale pour l'olympisme.

qui incite au plein air, à l'environnement et au désir de vouloir conserver nos espaces verts? Peut-être devrais-je aviser les amis de la montagne. Sont-ils débordés avec les nouvelles infrastructures du Mont-Orford, qu'est-ce qui ce passe?

Je veux aussi ajouter, tant qu'à faire une poussée de colère, que ce parc qui dessert des campeurs, la population de la grande ville et bien d'autres vacanciers est en piètre état. En effet, des arbres morts et souches jonchent le sol, dangereux pour les enfants. Le gazon est souvent trop long, il manque de sable sur le terrain de volley-ball et ça depuis bien des années. Nous n'avons même plus la chance de jouer avec un filet et j'en passe parce que la liste serait longue.

Une dernière chose. Où va le montant que je paie à toute les fois que j'entre sur le site? Pourquoi est-ce que les sous ne sont pas investis sur le site? Je paie pour les parcs ailleurs.

Je ne veux pas changer le monde, ni virer la terre à l'envers. Seulement depuis ma tendre enfance, on m'a appris à respecter l'environnement, alors c'est ma conscience qui parle aujourd'hui.

Philippe Jacques
Saint-Élie-d'Orford

NOS POLITICIENS EN VACANCES

(MARIO DUMONT)



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Fenêtre sur le monde

Après les attentats de Londres



Jean-René Chotard

Collaborateur

Londres, juillet 2005: plus de 50 morts; Madrid, mars 2004: 191 morts; Bali, octobre 2002: 200 morts; New York, septembre 2001... Et il faudrait ajouter Casablanca, Maroc 2003: 40 morts; Beslan, Russie, septembre 2004: 205 écoliers tués avec leur famille. Dans le débat de retrouver un peu de sérénité, il était sage de laisser passer quelques jours, avant de suggérer des commentaires sur le terrorisme.

Notre perspective en Amérique du Nord

Coincidence! La revue du Council on Foreign Relations, de New York, *Foreign Affairs*, dans son numéro été 2005, paru fin juin, publie un article intitulé: *Europe's Angry Muslims*. L'auteur parle des jeunes musulmans nés en Europe, qu'il caractérise comme exclus et désillusionnés par l'échec de l'intégration. Le malaise existe, même, dans un pays comme la Hollande qui a fait beaucoup pour accommoder les immigrants. Non sans paradoxe, la revue américaine signale que la France a moins mal réussi, grâce à sa méthode vigoureuse pour conformer les nouveaux venus au mode de vie dans la République...

La presse américaine s'est montrée très solidaire de la Grande-Bretagne tout en s'étonnant, comme le *New York Times*, que, depuis dix ans, Londres était devenu le carrefour de beaucoup de terroristes, sûrs d'y trouver une base arrière, des membres à recruter et une possibilité de financement. Les Britanniques ne faisaient pas preuve de naïveté, ils considéraient sans doute qu'il est plus facile de surveiller les terroristes quand ils ont une liberté de mouvement. Les services anglais d'espionnage pouvaient ainsi observer quelques dix à quinze mille sympathisants d'Al Qaïda. Ils ont pu déjouer des plans d'attentats majeurs, or c'est parmi les jeunes citoyens britanniques, nés de l'immigration pakistanaise qu'ont surgi les poseurs de bombe du 7 juillet.

L'Angleterre s'est attiré la colère de beaucoup de musulmans à cause de son engagement en Irak, avec les Américains, comme dans le cas des attentats en Espagne, l'année dernière. Mais une différence essentielle sépare les deux drames. À Madrid, les responsables étaient des Marocains qui avaient développé une cellule dormante dont les membres jouaient l'apparence de bons résidents. Pour Londres, les auteurs sont des citoyens, nés au Royaume-Uni, et qui, pour des motivations religieuses et politi-

ques, ont employé les mêmes méthodes d'action kamikaze que les terroristes du Moyen-Orient. Le 7 juillet 2005, marque ainsi un tournant dans la confrontation entre les radicaux de l'islam et le monde occidental. Voilà seize mois, les Espagnols avaient réagi par des grandes manifestations, à travers leurs villes, pur crier Non! Les Britanniques ont préféré, et même accentué leur calme habituel. Ce sont les expressions de deux tempéraments, mais dans la même dignité et la même détermination à ne pas se laisser impressionner.

Comment vivre après?

L'Angleterre avec l'armée républicaine irlandaise, l'Espagne avec les séparatistes basques, disposent d'une longue expérience de la menace terroriste. Les commandos de l'IRA ou bien des Basques pratiquaient, et pratiquent, la frappe sélective: ils visent des symboles ou des personnels de l'état, surtout ils avertissent avant la détonation d'une bombe, afin que le public ait le temps de s'éloigner. À l'inverse, les terroristes islamistes cherchent à tuer le nombre le plus élevé possible de personnes. La gare d'Atocha à Madrid, ou les deux discothèques de Bali, provoquèrent des centaines de victimes.

Ces attaques contre les personnes, dans des lieux d'affluence ou de rassemblement, visent la société occidentale dans les centres névralgiques que sont les métropoles. Les grandes agglomérations sont vulnérables mais, en même temps sont capables de résilience. Hors des sites frappés, les activités continuent, les services essentiels ne sont pas interrompus et, tant à Madrid qu'à Londres, les services de police et de renseignement peuvent rassurer les citoyens en identifiant très vite les auteurs. Il faut signaler que les Européens n'ont pas subi, encore, l'équivalent du traumatisme du 11 septembre 2001, à New York, mais avec la différence d'ampleur, l'efficacité des autorités est du même ordre.

Vivre après signifie, également, vivre avec les importantes communautés de musulmans immigrés. Le Canada et les États-Unis réussissent beaucoup mieux que les Européens parce qu'ils ont une longue expérience d'accueil et d'intégration. De ce côté de l'Atlantique, les musulmans peuvent croire que le rêve américain s'adresse à eux aussi. À peu près rien de semblable en Europe. Les nouveaux venus en provenance du monde musulman travaillent de suite et veulent croire au succès, mais la génération de leurs enfants croit, sent, ou bien constate, que le succès leur est refusé. Le ghetto qui, comme en Amérique du Nord, accueille et protège les arrivants, devient un espace clos, et presque un enfermement pour la seconde génération.

(...) Les Européens sont peu accueillants pour les vagues d'immigrants

qui proviennent d'autres horizons culturels; la vieille Europe risque même de donner l'impression qu'avec sa civilisation deux à trois fois millénaire elle a peu à apprendre des autres cultures, à la différence du Canada ou des États-Unis qui perçoivent les autres cultures comme un enrichissement. Heureusement le préjugé dédaigneux subit un fort recul parmi les élites européennes mais un malaise persiste, et même il s'accroît. Dans les opinions publiques d'Europe occidentale, malgré la discrétion des médias, il est patent que s'est développée, depuis quelques années, une appréhension à l'égard de tout ce qui est couvert par l'expression fondamentalisme islamique. L'apparition en Hollande d'un net courant d'opinion de méfiance envers les immigrants en apporte un des signes à la fois manifeste et préoccupant.

La réponse des autorités européennes a été prompte à s'exprimer, après les attentats de Madrid, mais elle est demeurée lente à s'organiser. Les bombes dans le métro de Londres contribuent déjà à la mise en place de concertations concrètes. Les responsables s'inquiètent d'une évolution du terrorisme; le temps d'un inspirateur comme Ben Laden est révolu sans doute. Ses réseaux, et beaucoup de ses agents ont été éliminés. Des groupes locaux, tels les jeunes gens de Leeds pour les attentats du métro de Londres, peuvent prendre des initiatives, à l'inspiration d'une nébuleuse terroriste qui fournit les appuis tactiques, financiers et logistiques. Les opinions publiques occidentales découvrent que la violence des attentats ne se limite plus au Moyen-Orient et qu'elle peut frapper plus près, jusque dans leur grande ville.

Force est de signaler une tension entre les groupuscules islamistes et les autres cultures. Ce phénomène a pris essor sur un arc qui va de l'Asie du sud-est (Philippines, Thaïlande)

Jusqu'à l'Europe, en passant par le nord de l'Inde et le sud de la Russie. Évoquons, au passage, qu'un attentat de type Bali est tout à fait plausible dans la Thaïlande de vos vacances. Deux tendances se dessinent. La première est une multiplication d'actions individuelles par de petits groupes de personnes qui, comme le note le *New York Times*, se transforment en bombes humaines pour réaliser un acte de piété suprême. La seconde tendance, encore plus redoutée des services de sécurité, est celle d'un attentat massif perpétré dans une grande métropole. Ce pourrait être du bio-terrorisme, c'est à dire la diffusion d'un vecteur contaminant dans une population. Ce pourrait résulter d'une bombe sale, sorte d'agent atomique répandant des substances radioactives dans une zone urbaine. Les drames de Madrid et de Londres imposent, proche de nous, les réalités de l'après guerre froide. Et même si le Canada, grâce à ses qualités d'accueil se trouve moins exposé, aucune nation, désormais, n'est parfaitement à l'abri.

Vox-pop



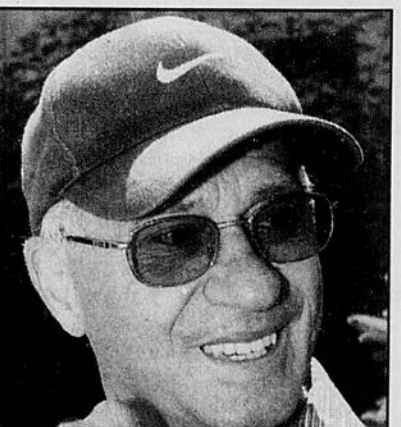
Caroline Dion : «Moi, je suis coordonnatrice dans un camp de jour. On vient avec nos groupes de jeunes sur l'heure du dîner et ils trouvent cela vraiment génial. Même s'il fait chaud et qu'on est assis au soleil, tout le monde aime ça. C'est intéressant et c'est bien organisé, tout le monde a une place pour s'installer.»



Francis Paré : «J'ai trouvé ça épatant! Elle (Odette) était très bonne. Elle ressemblait un peu à un clown parce qu'elle parlait beaucoup. J'ai bien aimé la fin parce qu'elle jonglait avec du feu et des bâtons. C'était vraiment drôle. Je l'ai encouragée et j'étais content d'être là.»



Louise De Broin : «J'aime beaucoup ça. J'assiste à plusieurs spectacles, surtout ceux du soir à la Place de la Cité. C'est la première fois que je viens au Carré Strathcona. J'ai vu ce spectacle annoncé dans la programmation et j'ai décidé de venir voir ce que c'était. C'est le fun de voir tous les jeunes.»



Rénald Blais : «C'est merveilleux! C'est une belle activité pour la ville. Ça attire beaucoup de monde. Moi, j'assiste à environ 50 % des spectacles inclus dans la programmation. Je passais souvent sur la rue Wellington, mais je ne connaissais pas le Carré Strathcona. C'est ce matin, à la radio, que j'ai entendu dire que ce spectacle serait présenté ici. J'étais disponible et je me suis dit : Tiens! Je vais aller faire un tour!»



Marie-Ève Paradis : «Je trouve ça super important ces spectacles. Ça attire beaucoup de gens. Nous, on est venu avec un groupe d'handicapés de l'Association de déficience intellectuelle de Sherbrooke. Quand on fait des activités comme ça, c'est agréable pour tout le monde. Les gens de notre groupe aiment beaucoup ça et nous, ça nous donne un petit break. Je trouve que la programmation est très diversifiée. C'est le fun pour les enfants aussi. Ça leur permet de découvrir différents styles de musique et de spectacles.»



Alain de Lafontaine, directeur du Théâtre Granada et membre de l'organisation des Concerts de la Cité : «En général, la réponse est très bonne. Pour les concerts à la brunante, on a battu des records cette année. Par exemple, pour Habana Café, on a eu une foule de 2500 spectateurs. L'ambiance demeure très familiale, très relaxe, très culturelle. On n'est pas commandité par une brasserie. Le théâtre de rue marche très bien. Beaucoup de groupes d'enfants se déplacent. C'est très apprécié par la population. Les gens m'appellent et me laissent des messages sur ma boîte vocale, ils m'arrêtent dans la rue. Je reçois énormément de compliments. En plus de cela, on a du beau temps!»

Que pensez-vous des spectacles en plein air offerts dans le cadre des Concerts de la Cité?



Imacom, Maxime Picard

Propos recueillis par
Mélanie Noël
Photos: Maxime Picard

Les Concerts de la Cité sont très populaires. Hier midi, Mlle Odette présentait son spectacle au Carré Strathcona du centre-ville au grand plaisir de la foule majoritairement composée d'enfants souriants.

Faites-nous confiance et, nous garantissons votre entière satisfaction!

0% d'intérêt

Centre du foyer.
SEARS

pendant 2 ans, avec la carte Sears, pour les produits de rénovation, installés

Payez en 24 mensualités égales, sans intérêt, à partir du mois suivant l'installation. Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$.
Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter de la date de la facturation pour cette portion impayée. À l'exclusion des parquets, revêtements de sol en vinyle ou en stratifié, carreaux en vinyle ou en céramique, tapis décoratifs et services à domicile. Renseignez-vous. Les formules de paiement et modalités peuvent être modifiées ou supprimées sans préavis.
Renseignez-vous au sujet d'autres facilités de paiement. Sauf avis contraire, les programmes de financement facultatifs ne donnent pas droit aux points du Club Sears.

1-800-LE-FOYER^{MD}

APPELEZ LE

(1-800-533-6937)

24 HEURES SUR 24, 7 JOURS SUR 7. Des produits et services de toute confiance^{MD}. POUR UN DEVIS À DOMICILE, SANS OBLIGATION, PASSEZ À VOTRE MAGASIN SEARS OU TÉLÉPHONEZ ET DEMANDEZ LE TÉLÉPHONISTE N° 30.

LICENCE RBO: 1281-5924-64

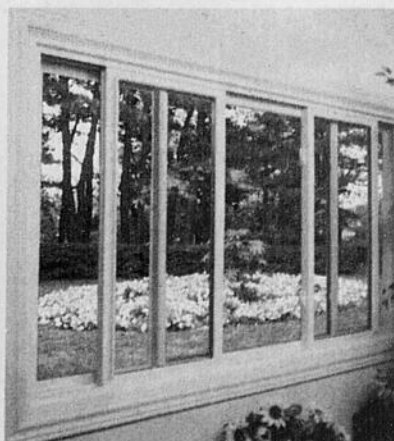


épargnez **7%***

sur tous les stores et persiennes sur mesure Levolor^{MD}, Hunter-Douglas^{MD} et Shade-O-Matic^{MD}.

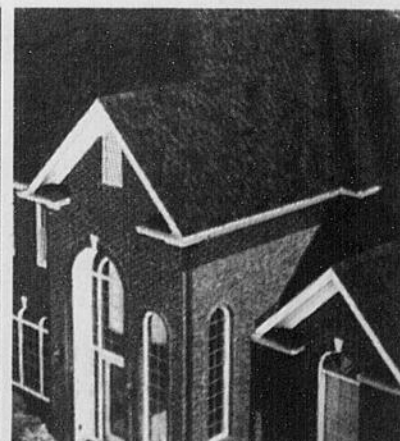
- grand choix de modèles pour tous les décors
- faits sur mesure pour tous les types de fenêtre

*Sears déduira 7% du prix total de l'achat. Supplément pour l'installation. L'offre ne s'applique pas à l'installation.



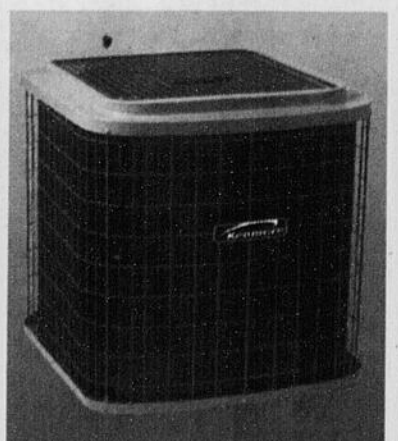
rabais **20%**
sur 4 ou plus fenêtres Défi Climat^{MD} Plus, installées

- grand choix de modèles et de combinaisons
- Et rabais de 10% sur portes de patio et portes-fenêtres, installées.



rabais **15%**
Bardeaux garantis 25 ans ou plus, installés

- grand choix de modèles et de couleurs
- garantie entièrement transférable; détails en magasin



rabais **100-200\$**
Systèmes de climatisation centrale Kenmore^{MD} et Sears à T.R.E.S. de '10'

Et rabais de 200 \$ sur climatiseur Kenmore sans conduits.

**Taux de rendement énergétique saisonnier

Offres en vigueur du lundi 25 juillet au dimanche 7 août 2005

Supplément pour l'installation des parures de fenêtre et de la moquette. Sears fera faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés. Ces offres ne s'appliquent pas aux contrats déjà signés. Ne peuvent être combinées à aucune autre remise ou promotion. Dans certains marchés seulement.

QUALITÉ, BONS PRIX, SERVICE, FIABILITÉ

Sears[®]

NE074H05 © 2005, Sears Canada Inc.

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE DE VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP • DODGE

ENCORE MIEUX QU'UN PRIX D'AMI

PRIX EMPLOYÉ PLUS
**PROFITEZ MAINTENANT DES
MÊMES PRIX QUE NOS EMPLOYÉS.**

+ JUSQU'À 5500\$ EN REMISE DU CONCESSIONNAIRE

SUR LES MODÈLES SÉLECTIONNÉS. **OU** CHOISISSEZ LE PROGRAMME PRIX EMPLOYÉ PLUS AVEC DES TAUX D'INTÉRÊT EXCEPTIONNELS À L'ACHAT SUR CERTAINS AUTRES MODÈLES*.



DODGE

CHRYSLER



Jeep
MD



CHRYSLER PT CRUISER

Programme Prix Employé Plus ET
remise du concessionnaire



DODGE RAM

Programme Prix Employé Plus ET
remise du concessionnaire



CHRYSLER PACIFICA

Programme Prix Employé Plus ET
remise du concessionnaire



DODGE GRAND CARAVAN **STOW 'N' GO**

Programme Prix Employé Plus ET
remise du concessionnaire



CHRYSLER 300C

Programme Prix Employé Plus
avec des taux d'intérêt exceptionnels à l'achat



JEEP LIBERTY

Programme Prix Employé Plus ET
remise du concessionnaire



JEEP GRAND CHEROKEE

Programme Prix Employé Plus
avec des taux d'intérêt exceptionnels à l'achat



DODGE MAGNUM

Programme Prix Employé Plus
avec des taux d'intérêt exceptionnels à l'achat

C'EST COMME SI VOUS FAISIEZ PARTIE DE LA FAMILLE.

Visitez votre concessionnaire Chrysler • Jeep • Dodge participant ou daimlerchrysler.ca

CETTE OFFRE EXCLUSIVE SE TERMINE LE 2 AOÛT 2005.

FINANCEMENT OFFERT
EXCLUSIVEMENT PAR
Services financiers Chrysler

* Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Services financiers Chrysler Canada est un membre du groupe de Services DaimlerChrysler Canada. Immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre (60 \$), frais d'administration des concessionnaires et taxes en sus. Offres exclusives et d'une durée limitée qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre, à l'exception du programme d'aide aux handicapés physiques, et qui s'appliquent à la livraison au détail des modèles Chrysler, Jeep, Dodge 2005 neufs en stock sélectionnés. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir échanger ou commander un véhicule. Les consommateurs doivent prendre possession de leur véhicule au plus tard le 2 août 2005. Le programme Prix Employé Plus s'applique à tous les véhicules 2005, à l'exception des SRT 8 et Sprinter. Les allocations directes du manufacturier aux concessionnaires sont comme suit : 3 200 \$ pour la PT Cruiser (sauf le modèle décapotable), 1 500 \$ sur tous les modèles Ram (sauf les modèles diesel), 3 200 \$ sur tous les modèles Pacifica, 5 500 \$ sur les modèles 28G et 28C de Caravan et Grand Caravan, 2 000 \$ sur tous les Jeep Liberty (à l'exception des modèles diesels). Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge du Québec

